



Pierre Chovelon, directeur du développement de l'Europôle de l'Arbois en interview

Objectif... Terre !

Vaste objectif ! Mais avec ses 1 200 chercheurs dans la gestion des risques – ce qui représente la plus forte concentration R&D en ce domaine – la région Provence-Alpes-Côte d'Azur -semble bien pourvue. En tandem avec Alcatel Alenia Space, l'Europôle de l'Arbois a piloté le montage du dossier Pôle de compétitivité, "Gestion des risques et vulnérabilité des territoires". Pour Pierre Chovelon, cet objectif consiste à développer tout système ou dispositif pour prévoir, alerter et intervenir en cas de risques, naturel, urbain ou industriel.



Pierre Chovelon en quelques lignes

Après un doctorat en sciences (Université de Paris XI, mention géologie et géophysique), Pierre Chovelon a exercé son métier pendant huit ans au BRGM au sein des départements Géothermie, puis Eau et Energie. Il est devenu ensuite directeur régional d'un bureau d'études Environnement du Groupe Suez, pendant huit autres années. Il a intégré l'Europôle de l'Arbois en 1998 où il occupe le poste de Directeur du Développement.

> Le thème de ce pôle est unique en son genre. Pourquoi avoir choisi le Midi méditerranéen ?

Pierre Chovelon : Le pôle englobe les régions PACA et Languedoc-Roussillon, assez naturellement, de par leurs spécificités communes, à la fois urbaines, industrielles et technologiques. De plus, fortement éprouvées par les conditions climatiques naturelles, leur légitimité pour développer ce pôle sonne comme une évidence.

> Combien de domaines sont inclus dans ce pôle ?

P. C. : Ils sont au nombre de quatre :

- les risques naturels, comme inondation, incendie, mouvement de terrain...
- les risques urbains liés à l'expansion rapide de villes moyennes sises autour du bassin méditerranéen, et pouvant générer la destruction de l'écosystème ;
- les risques industriels et technologiques (site chimique, pétrochimique ou nucléaire, transports de matières dangereuses...)
- les systèmes intégrés et technologies transverses recensant tous les moyens disponibles pour gérer les risques : systèmes d'observation et de capteurs, liaisons télécoms sécurisées, systèmes informatiques de traitement des données, logiciels d'aides à la décision...

> Comment concilier tous les acteurs sur un périmètre d'action qui va de Montpellier à Sophia Antipolis ?

P. C. : Chacun a sa place opérationnelle : Agropolis à Montpellier est doté du savoir-faire le plus important en termes de gestion de l'eau ; Alcatel Alenia Space, à Sophia Antipolis, apporte une contribution sur les systèmes intégrés et technologies transverses.

Au centre géographiquement, le technopôle de l'Arbois, comme pilote du projet – en binôme avec Alcatel Alenia Space – rassemble autour de lui de nombreuses entreprises du secteur de l'environnement et des risques, mais aussi des unités de recherche impliquées dans la thématique des risques (38 en PACA, 19 en Languedoc Roussillon), dont de nombreux centres de recherche prestigieux comme : CNRS, CETE, INRA, CEMAGREF, INRS, CEA, INERIS, BRGM...

> Quelle place est accordée à l'offre de formation ?

P. C. : 79 offres en tout dans le domaine de l'environnement, des risques et du développement durable complètent les besoins en compétences, techniques et scientifiques...

> Et comment se positionne le pôle vis-à-vis des entreprises ?

P. C. : Dès sa mise en œuvre, le pôle a joué son rôle d'accélérateur des projets en phase de maturité. Aujourd'hui, fonctionne, tout autour de la plateforme, une centaine d'entreprises (des PME essentiellement à côté de grands noms comme Alcatel Alenia Space, France Telecom R&D, Société des Eaux de Marseille, Innovène BP, Oxochimie, Total, etc.).

En outre, plus de 100 projets portés conjointement par les entreprises et les unités de recherche ont été déposés suite à l'appel à candidature de novembre 2004. C'est dire la réactivité et la créativité des entreprises qui ont été contactées pour constituer ce pôle. La majorité de ces projets proposent, d'ailleurs, des solutions très opérationnelles qui vont du retraitement des déchets de filières industrielles, comme des boues lourdement chargées en hydrocarbures à des dispositifs de capteurs d'incendie, etc.



PROVENCE PROMOTION

Pierre Chovelon, directeur du développement de l'Europôle de l'Arbois en interview

> Quand pourra-t-on constater les premières répercussions ?

P. C. : Dès novembre 2005 avec l'embauche de deux personnes pour l'animation du pôle. Un démarrage aussi rapide n'aurait pu se faire évidemment sans l'Etat et les collectivités et l'arrivée d'une subvention. En phase de maturité (2007), l'activité du pôle devrait générer la création de 1 000 emplois par an.

> Et en termes d'image ?

P. C. : Le pôle est très porteur et vise à donner une forte identité à la région en prenant la première place européenne dans le domaine de la gestion des risques. Seul à promouvoir sur le territoire national les écotechnologies, sa spécificité joue comme un aimant fédérateur. La Datar nous a déjà contacté. Une entité emblématique comme Météo-France intègre le pôle risque pour développer de nouvelles applications dans le domaine des risques climatiques

> Quels risques comportent ce pôle ?

P. C. : Celui d'être trop vaste et de vouloir tout englober ! La gouvernance du pôle et son comité d'experts vont devoir faire des choix entre les projets pour éviter que la structure, à trop se disperser, ne perde sa valeur ajoutée.

> Avez-vous des projets internationaux et quel rôle peut jouer, dans ce cadre, Provence Promotion ?

P. C. : Oui, et c'est étonnant car c'est un marché émergent ! Le potentiel du marché est encore plus international, que national. Et c'est bien cela qui nous motive. A l'échelle de la planète, le pôle en question est, aujourd'hui, le seul dispositif existant à combiner autant de compétences et de savoir-faire dans la gestion des risques. S'imposer au niveau mondial figure déjà dans nos ambitions initiales et a fait l'objet d'un plan déjà étudié avec UBI France et Provence Promotion. Pour promouvoir nos actions à l'international, attirer tout acteur potentiel au sein de notre plateforme, Provence Promotion nous semble, en effet, la bonne clef.